



HAL
open science

Recension “ Bruno Roy, Pathelin, l’hypothèse Triboulet, Orléans, Paradigme, 2009 ”

Estelle Doudet

► To cite this version:

Estelle Doudet. Recension “ Bruno Roy, Pathelin, l’hypothèse Triboulet, Orléans, Paradigme, 2009 ”. Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes = Journal of Medieval and Humanistic Studies, 2012. hal-02314313

HAL Id: hal-02314313

<https://hal.science/hal-02314313v1>

Submitted on 12 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Cahiers
de recherches
médiévales et
humanistes

Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2009

Bruno Roy, *Pathelin, l'hypothèse Triboulet*

Estelle Doudet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/12638>
ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Estelle Doudet, « Bruno Roy, *Pathelin, l'hypothèse Triboulet* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2009, mis en ligne le 30 mars 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/12638>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Bruno Roy, Pathelin, l'hypothèse Triboulet

Estelle Doudet

RÉFÉRENCE

Bruno Roy, *Pathelin, l'hypothèse Triboulet*, Orléans, Paradigme (« *Medievalia* » 71), 2009, 170p.
ISBN 978-2-86878-281-6

- 1 Le présent ouvrage témoigne, comme le souligne son auteur, d'un « voyage en Pathelinie » de trois décennies. Érigée en « modèle du genre », la *Farce de Maistre Pathelin* échappe pourtant, comme on le sait, au format de ces pièces – étant trois fois plus longue que les 500 vers habituels des farces. Elle oppose une résistance têtue aux tentatives de localisation – sa langue, parisienne, est nuancée de traits angevins. Elle foisonne enfin de mystères lexicaux et d'obscurités référentielles. Elle appelle donc, de la part du critique, à un cheminement requérant modestie, patience et astuce. Ces trois qualités sont présentes dans ce livre, où le savant quinzieniste a rassemblé une dizaine d'études déjà publiées. L'organisation des onze brefs chapitres adoptant un rythme à sauts et à gambades, nous résumerons ici par commodité les perspectives étudiées en trois groupes : l'ancrage de la pièce dans le milieu de la cour angevine ; les références à des personnalités contemporaines ; la continuation de ce jeu de masques dans le *Veterator*, adaptation latine de la pièce.
- 2 La recherche de l'auteur de *Pathelin* a fait couler beaucoup d'encre depuis le XIX^e siècle, bien que la question ne soit peut-être pas essentielle. Les récentes études lexicographiques de Y. Greub (*Les mots régionaux dans les farces françaises*, Strasbourg, 2003) semblent soutenir l'hypothèse de l'origine angevine, argumentée par B. Roy quelques années auparavant (chapitre 9). Cet ancrage légitimait en quelque sorte une enquête dans les milieux de la cour angevine, autour de René d'Anjou. Telle est la source de l'hypothèse

Triboulet, développée dans les chapitres 1, 4 et 8. B. Roy y montre que l'activité dramatique dans l'entourage de René d'Anjou trouvait l'un de ses animateurs dans le fou du prince, Triboulet. Sa fonction, richement rétribuée, de « préludeur » demeure encore assez imprécise : de quels divertissements le fou était-il en charge et à quelles occasions ? En tout cas, la présence d'une troupe autour de cet homme de spectacle, et peut-être d'un répertoire, est plausible. *Pathelin* en faisait-il partie ? À cette question, comme on le sait, B. Roy répond par l'affirmative, tout en restant assez prudent sur la désignation de Triboulet comme « auteur » du jeu. Creusant cette piste, le critique a retracé l'histoire de la famille provençale des Triboulet, jusqu'à découvrir une affaire judiciaire où le comportement d'un témoin refusant de répondre autre chose que « buff ! » aux enquêteurs semble offrir un écho anticipé à la réplique de Thibault l'Aiglelet. Est-ce là la préhistoire du « bée » ? (chapitre 4).

- 3 Voyant en *Pathelin* une possible « revue de la cour angevine dans les années 1450 », B. Roy a mené une enquête méticuleuse sur les jeux de scène et les personnages de la pièce. Le chapitre 8 souligne l'importance du commerce du textile, les personnages ne cessant d'échanger du drap. Certes cette *realia* peut également être lue comme un motif littéraire, assez habituel dans les nouvelles et les farces de la même époque. Plusieurs autres chapitres proposent d'identifier certaines personnalités contemporaines que le jeu croquerait, comme Martin Galant ou Thibault Belin, employés de la famille d'Anjou (chapitre 3). Plus stimulante peut-être nous paraît la piste de Guillaume Josseaume. Que le drapier porte le nom d'un prédicateur célèbre et scandaleux n'est certainement pas un hasard et la relecture proposée par B. Roy, décelant sous l'habit du commerçant celui du franciscain (chapitres 2, 5 et 10), est fine et convaincante. La découverte d'un autre Josseaume, cette fois victime d'une spoliation (chapitre 7), est évidemment intéressante, mais on peut se demander si ce surcroît de sens ne brouille pas davantage le cryptage qu'elle ne le rend efficace. Que le lecteur adhère ou non à ces éclairages, ils prouvent du moins que l'incroyable richesse herméneutique de *Pathelin*.
- 4 Deux autres articles abordent des points de détail. Le chapitre 6 propose une lecture d'une réplique obscure de guillemette (« sans le mien ! »). Le chapitre 11 questionne le *Veterator*, autre pièce énigmatique, qui pourrait être dû à la plume de Nicolas Barthélémy, humaniste du début du XVI^e siècle, auteur de *Momiaie* pour les collèges. Les intuitions de B. Roy ont le mérite d'attirer l'attention sur la circulation des textes dramatiques à travers divers univers sociaux contemporains : mondes des cours, des villes, des écoles ; culture festive du XV^e siècle, culture humaniste du XVI^e siècle. La circulation que le témoignage de Rabelais a, depuis longtemps, rendu familier aux chercheurs est d'évidence aussi à l'œuvre dans *Pathelin*. Que le lecteur soit ou non, parfois ou toujours convaincu, le recueil de B. Roy offre le stimulant exemple d'un travail à la fois minutieux et hardi.